

LES DRÔLES DE POISSONS-CHATS

(LOS INSÓLITOS PECES GATO)

Un film de Claudia Saint-Luce



Date de sortie le 4 juin 2014

Locarno Film Festival 2013, Meilleur film (Prix du Jury Jeune)

Festival du Biarritz, Prix d'interprétation féminine

Toronto Film Festival 2013, prix de la critique internationale

Mexico 2013, Langue: espagnol, DCP, 1.85, 5.1., couleur, 89min

Distribution: cineworx gmbh • +41 61 261 63 70 • info@cineworx.ch • www.cineworx.ch

Presse: Eric Bouzigon • eric@bouzigon.ch • +41 79 320 63 82

Table des matières / Index

Fiche artistique	2
Fiche technique	2
Synopsis	3
Notes de la réalisatrice	3
Biographie de la réalisatrice	4
Entrevue avec la réalisatrice	5

Fiche artistique

Claudia
Martha
Ale
Wendy
Mariana
Armando

Ximena Ayala
Lisa Owen
Sonia Franco
Wendy Guillén
Andrea Baeza
Alejandro Ramírez Muñoz

Fiche technique

Réalisation & scénario
Produit par
Producteurs exécutifs

Coproducteurs exécutifs

Image
Montage
Sound Design
Sound Mixing
Musique originale
Décors
Production Companies

Claudia Saint-Luce
Geminiano Pineda
Ruby Castillo
Christian Kregel
Geminiano Pineda
Philippe Akoka
Alain Peyrollaz
Agnès Godard
Santiago Ricci
Frédéric Le Louet
Vincent Arnardi
Madame Recamier
Bárbara Enríquez
Cine Canibal
Jaqueca Films
Good Lap Production
El Fondo para la Producción Cinematografía de Calidad
El Instituto Mexicano de Cinematografía
Estímulo fiscal del artículo 226 de la LISR (EFICINE)

Avec le soutien de

Synopsis

Claudia a 22 ans et vit seule dans une grande ville du Mexique. Une nuit, elle atterrit aux urgences de l'hôpital pour une crise d'appendicite. Elle y rencontre Martha, qui occupe le lit voisin. Martha a 46 ans, 4 enfants, et une inépuisable joie de vivre, malgré sa maladie. Touchée par cette jeune femme solitaire, Martha invite Claudia à habiter chez elle à sa sortie de l'hôpital.

D'abord désorientée par l'organisation parfois chaotique de la maisonnée, Claudia trouve progressivement sa place dans la tribu. Et tandis que la santé de Martha s'affaiblit, le lien de Claudia avec chaque membre de la famille se renforce jour après jour.

Notes de la réalisatrice

De mon passé, je préfère ne garder en mémoire que les détails qui me réjouissent, pas ceux qui m'attristent. J'ai souhaité raconter l'histoire de Martha. Je l'ai connue à Guadalajara, quand j'avais 22 ans et depuis, cette rencontre est devenue mon «histoire de chevet», celle à laquelle je pense, de temps à autre, pour me remonter le moral lorsque j'en ai besoin. Quand je repense à cette période de ma vie, les faits et les lieux s'étoffent de détails fantasmés et magnifiés... Le vieux sofa de Martha m'apparaît plus majestueux qu'il ne l'était, recouvert d'un tissu qui n'a sans doute rien à voir avec l'original mais c'est ainsi que j'aime m'en souvenir. Les protagonistes eux aussi participent à la création de ce « faux » souvenir. Ma mémoire a su sélectionner et reconstruire les plus beaux moments de notre rencontre, les plus percutants aussi. L'histoire de mon film s'articule autour de Claudia, jeune femme solitaire qui travaille dans un supermarché et se protège de tout contact social. A la suite d'une crise d'appendicite, elle rencontre Martha, sa voisine de chambre atteinte d'une grave maladie chronique. Martha a 46 ans. Elle est mère de 4 enfants. Elle est enthousiaste, chaleureuse, optimiste et drôle : c'est uneoureuse de la vie. Elle s'attache à Claudia, l'accueille chez elle et lui apprend à savourer l'instant présent. Claudia trouve en Martha la mère qu'elle n'a jamais eue, et sa place au sein d'une famille tourbillonnante. LES POISSONS-CHATS se situe entre drame et comédie. Comédie parce que les personnages se rient de leurs infortunes. Drame parce qu'ils n'ont pas vraiment le choix. Nous sommes seuls dans la vie. Mais la rencontre entre deux personnes qui partagent les mêmes sentiments peut rendre cette vie plus légère.

Biographie de la réalisatrice

Claudia Sainte-Luce est née à Veracruz (Mexique) le 28 décembre 1982. Elle étudie les arts audiovisuels à l'université de Guadalajara.

En 2005, elle participe au festival de Guanajuato dans le RALLY MALAYERBA. L'épreuve consiste à réaliser un court métrage en 24 heures. Elle présente un film intitulé MUERTE ANUNCIADA, qui reçoit le Prix du Public, le Prix du Meilleur acteur et une Mention du Jury.

Depuis 2007, elle a travaillé comme assistante réalisatrice sur plusieurs films de longs-métrages mexicains. En 2010, elle gagne un concours organisé par l'IMCINE (Institut Mexicain de la Cinématographie), avec son projet LES POISSONS-CHATS.

En mars 2011, elle participe avec le scénario de LES POISSONS-CHATS au 17ème Laboratoire de rédaction de scénario qu'organisent Bertha Navarro, le Sundance Lab et la Fondation Toscano.

En décembre 2012, elle remporte le prix de la section Primer Corte à Ventana Sur (Buenos-Aires) avec son premier long-métrage LES POISSONS-CHATS encore en postproduction.



Entrevue avec la réalisatrice

Comment est née cette histoire ?

Elle est née de ma rencontre à Guadalajara avec Martha deux ans avant sa mort et du quotidien que j'ai partagé avec elle et sa famille.

Pourquoi avoir choisi Lisa Owen pour interpréter le personnage principal de Martha ?

J'ai cherché une comédienne pour tenir le rôle durant trois mois. J'ai rencontré des actrices qui n'étaient pas prêtes à s'investir totalement dans le rôle, pas prêtes à se voir ainsi à l'écran, à qui cela faisait peur. Pendant tout ce temps, j'avais toujours en tête de proposer le rôle à Lisa Owen, une comédienne dont j'aime beaucoup le travail. Mais mille inquiétudes se bouscuaient dans mon esprit : elle n'aurait pas le temps de répéter (ce à quoi je tenais beaucoup) ou n'aimerait pas le scénario...

Le tournage approchant, je me suis lancée : j'ai pris mon téléphone et je l'ai appelée. Avec toutes les actrices que j'avais déjà rencontrées pour le rôle, je savais que j'aurais à répondre à toute une série de questions sur mon parcours, la durée du tournage, si on pouvait la réduire, s'il y aurait des répétitions, combien de temps... pour finir par un « Je lis le scénario et je vous rappelle ». Mais la première chose que Lisa m'a dite a été : « Je suis très impatiente de faire cet essai, mais s'il vous plaît, donnez-moi un peu de temps pour le préparer ». Je lui ai laissé deux semaines. Les essais se sont passés chez moi. Nous avons peu parlé avant. Nous avons joué la scène de la rencontre entre Claudia et Martha à l'hôpital. A la fin, je ne pouvais plus m'arrêter de pleurer. Lisa m'a demandé si tout allait bien. Je l'ai simplement embrassée et remerciée pour m'avoir fait revivre tous mes souvenirs avec la vraie Martha.

Et les autres comédiens, comment les avez-vous choisis ?

Pour jouer le personnage de Claudia, j'ai rencontré de nombreuses actrices avant de choisir Ximena Alaya. Mais j'ai su que je l'avais trouvée quand j'ai vu aux essais son interprétation d'un être solitaire, craintif, vulnérable, fragile et faussement rude.

Pour jouer les enfants de Martha, j'ai d'abord rencontré Sonia Franco lors d'une représentation théâtrale. Elle ressemblait tellement à la vraie Alexandra que je l'ai engagée sans même faire de casting.

Nous avons choisi Alejandro Ramírez-Muñoz (Armando) et Andrea Baeza (Mariana) au cours d'un casting d'enfants que nous avons organisé dans des écoles primaires et secondaires de Guadalajara. Je leur ai fait travailler des scènes précises pour voir à quelle vitesse ils entraient dans la fiction et nous avons trouvé chez ces deux enfants une émotion qui correspondait parfaitement à notre projet.

Pour Wendy, j'avais le sentiment qu'étant donnée la particularité du personnage, seule Wendy Guillen, la vraie fille de Martha, pouvait le jouer. J'ai tout de même fait trois castings car je n'étais pas totalement sûre de moi, mais au final cela m'a simplement confortée dans mon choix initial. J'ai eu peur d'exposer à nouveau Wendy à une situation vécue, mais elle l'a fait de manière extraordinaire. Et cette introduction de la réalité dans la fiction fut un élément essentiel et déterminant pour réunir tous les personnages.

Comment avez-vous travaillé avec eux ?

Nous avons d'abord répété avec Lisa Owen tous les jours durant trois mois, en analysant et étudiant ce qui pousse Martha à se comporter comme elle le fait. Je lui parlais du personnage. Nous avons rencontré plusieurs fois un groupe de femmes atteintes du SIDA qui nous ont raconté leur vie au quotidien. A la fin du mois, je lui ai présenté les acteurs qui joueraient ses enfants et nous avons travaillé le lien particulier qui unit Martha à chacun d'entre eux. Et le dernier mois, nous avons répété tous ensemble comme une famille. Lisa était au centre de toutes les répétitions. Et si elle jouait beaucoup la fragilité et la peur, c'était toujours en retenue. Elle restait toujours protectrice et rassurante envers les enfants. Et parallèlement, elle semblait de plus en plus en confiance. Elle sentait que quelque chose de Martha l'habitait, vivait en elle.

Parlez-nous de votre collaboration avec votre directrice de la photographie Agnès Godard.

Elle a été ma complice durant ce voyage, un soutien émotionnel de chaque instant. C'est une professionnelle qui a traduit mes mots en lumière. Le premier jour de tournage, comme je ne parlais pas français et qu'elle ne parlait pas espagnol, nous nous comprenions dans un anglais très basique. Mais au bout de quelques heures, notre relation s'est construite sur des regards, des gestes qui nous suffisaient à savoir si les choses allaient ou non dans le bon sens. Le travail avec elle a été un vrai cadeau.

Pouvez-vous nous dire ce qui vous a amenée à la réalisation ?

J'ai étudié l'audiovisuel mais je n'ai pas de diplôme. J'ai fait de l'assistantat de réalisation pendant plusieurs années, en même temps que je prenais des cours de comédie. J'ai travaillé un temps comme comédienne et c'est ainsi que j'ai rencontré Paula Markovitch, mon maître en matière de scénario. Elle dirige un atelier à Mexico nommé Altamira où on considère le scénario comme une œuvre littéraire qui peut exister par elle-même, indépendamment de la réalisation d'un film. Elle m'a invitée à en faire partie et j'ai alors développé le scénario qui a été publié dans le cadre d'une collection éditée par l'atelier. Lorsque j'ai fini l'écriture de cette histoire, j'ai cherché des fonds que j'ai obtenus et l'aventure a alors pu commencer !